



Publié sur *La Vie des Classiques* (<https://96.ip-213-32-20.eu>)

[Accueil](#) > Le petit Nicolas (Machiavel ) apprend le latin

---



## LE PETIT NICOLAS (MACHIAVEL ) APPREND LE LATIN

18 Juin 2020

Comment Machiavel apprit le latin ?

La jeunesse de Nicolas Machiavel est bien souvent mal connue, mais grâce à la [Vie de Machiavel](#), par Roberto Ridolfi, nous avons quelques éléments qui permettent de reconstituer sa formation. Roberto Ridolfi a en effet consulté le *Libro di Ricordi* de Bernard Machiavel, le père de Nicolas : il s'agit d'un journal, ou plutôt d'un registre, tenu du 30 septembre 1474 au 19 août 1487 qui donne des informations précieuses tant sur les propriétés foncières et les revenus de Bernard Machiavel, que sur sa vie de famille.

Selon Roberto Ridolfi, c'est de son père que Nicolas Machiavel tient « son amour pour l'étude » (p. 17). « Et de ces premières études, [...] on sait maintenant quelque chose grâce au journal paternel. » (*Ibid.*) Ainsi, « le 6 mai 1476, Nicolas commença à apprendre le "Petit Donat", c'est-à-dire les premiers éléments de la langue latine, auprès d'un certain maître Matteo : à sept ans, il était donc en conformité avec les préceptes pédagogiques de l'époque. » (*Ibid.*)

Qu'est-ce qu'un « Petit Donat » ? Donat, en latin *Ælius Donatus*, est un grammairien du IV<sup>e</sup> siècle. Sa grammaire, *Ars grammatica*, a eu un grand succès tant en Italie qu'en France ou en Angleterre et on a donné le nom du grammairien à la grammaire (plus ou moins adaptée suivant les éditions). Un « Petit Donat » c'est donc la première grammaire latine des élèves.











Artes ora-  
tionis quot  
sunt: Octo.  
Que: Nomen  
pronomen. ver-  
bum. aduer-  
bium. partici-  
pium. coniu-  
ctio. ppositio.  
Interiectio.

Nomen quid est: Pars orationis cū ca-  
su corpus aut rem. p̄prie cōmuniterue sig-  
nificans. p̄prie. ut roma. tyberis. cōmuni-  
ter. ut urbs flumen. Nominū quot accidunt  
Sex. Que: Qualitas. cōparatio. genus.  
numerus. figura. casus. Qualitas nomi-  
nū in quo est: Bipartita est. Quō: Aut  
eī vni rei nomen est. et p̄prium dicitur  
aut multorū. et est appellatiuū. Comparatio-  
nis gradus quot sunt: Tres. Qui: Posi-





ge illustrée de l'*Ars minor*, « manuel de grammaire élémentaire latine rédigé sous forme de questions-réponses résumant l'*Ars grammatica* ». Source : BnF – Gallica (+ lien : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1044314k.r>).

Le *Libro di Ricordi* nous apprend qu'en 1477, Nicolas Machiavel « fut confié à un autre maître de grammaire, un certain Ser Battista da Poppi, dans l'église de San Benedetto » (p. 17). En 1481, Nicolas et son frère Totto (né en 1475) étudient avec « un certain Ser Paolo da Ronciglione ; et tandis que Totto est aux prises avec le Petit Donat, "Nicolas fait ses latins", c'est-à-dire rédige déjà de brèves compositions dans la langue de Rome. » (*Ibid.*)

La question de l'étude du grec a fait débat entre les spécialistes de Machiavel, et selon Roberto Ridolfi, « il semble qu'il [Nicolas Machiavel] n'apprit pas le grec : peut-être les premiers rudiments, pas davantage. Son père n'eut pas l'idée de faire de lui un savant [...] : outre l'idée, il leur manqua peut-être l'argent. Les auteurs qu'il lut furent à coup sûr ceux sur lesquels à l'époque s'exerçaient tous les jeunes, en apprenant aussi une bonne partie par cœur ; mais cette "lecture continuelle" des histoires antiques, dont Machiavel nous parlera à l'âge mûr, on imagine, et même on comprend, qu'elle avait commencé dès son premier âge, à la manière des grandes vocations. Justin, le premier historien que l'on mettait entre les mains des enfants, ne figurait pas parmi les livres de son père ; mais le bon Bernard, qui l'avait emprunté, le rendit alors que Nicolas avait douze ans et déjà "faisait ses latins". » (p. 17-18)

IVSTINI HISTORICI CLARIS  
SIMI IN TROGI POMPEII HI  
STORIAS EXORDIVM .

VM MVLTIVM EX ROMANIS  
etiam consularis dignitatis uiri res romanas  
græco peregrinoq; sermone in historiam cōtu  
lissent : seu æmulatione gloriæ : seu uarietate  
& nouitate operis delectat<sup>9</sup> uir priscæ eloquē  
tiæ Trogius Pompeius græcas & totius orbis historias latīo  
sermone composuit : ut cum nostra græce : græca quoq; no  
stra lingua legi possent : prorsus rem magnam & animi &  
corporis aggressus . Nam cum plerisq; auctoribus singulorū  
regum uel populorum res gestas scribentibus opus suum  
ardui laboris uideretur : non ne Pompeius nobis herculea  
audacia orbem terrarum aggressus uideri debet : cuius libris  
omnium sæculorum , regum , nationum , populorumque  
res gestæ continentur : Et quæ historici græcorum put com  
modum cuique fuit inter segregatim occupauerūt : omīssis  
quæ sine fructu erant : ea omnia Pompeius diuisa tēporib<sup>9</sup>  
& serie rerum congesta composuit . Horum igitur quattuor  
& . xl . uoluminum (nam totidem adidit ) potium : quo in  
urbe uersabamur cognitione quæq; digna excerpti . Sed  
omīssis his quæ nec cognoscēdi uoluptate iucūda nec exēplo  
erant necessaria : breue ueluti corpusculum florum feci : ut  
haberent & qui græca didicissent : quo admonerentur : & q  
non didicissent : quo instruerentur . Quod ad te nō tam co  
gnoscēdi , q̄ emendandi causa trāsmisi simul & otii mei : cui<sup>9</sup>  
& Cato reddendam operam putat : apud te ratio constaret .  
Sufficit ei mihi in hoc tēpore iudiciū tuū apud posteros : cū  
obtreccionis inuidia decesserit : industriæ testimoniū hīturū .



n° 47

L° = H. 811.

historien du III<sup>e</sup> siècle. Les textes de Justin ont été largement diffusés et étudiés : on sait qu'à douze ans, Laurent le Magnifique étudiait cet auteur (Ridolfi, p. 18). Source : BnF - Gallica (+ lien : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k87279412.r>).

Roberto Ridolfi précise que si Bernard Machiavel a emprunté le Justin pour son fils, il possédait dans sa bibliothèque « les *Décades* de Flavio Bondo et surtout celles de Tite-Live » (p. 18). Le biographe corrige quelques jugements erronés : non, Machiavel n'a pas lu que des historiens, « outre les auteurs de comédies, qu'il traduisit, transcrivit et imita, il s'intéressa également aux poètes [...] : on éprouve un plaisir particulier [...] à le savoir occupé à transcrire Lucrèce [...]. Il connut et utilisa beaucoup d'écrivains grecs dans les traductions latines qui circulaient manuscrites et imprimées, de Platon à Aristote, de Xénophon à Hérodien, de Thucydide à Polybe. » (p. 18-19)

Le jeune Machiavel a donc été nourri par « la lecture continuelle des choses antiques » (p. 19) et ces lectures transparaitront dans son œuvre. Avant d'aborder *le Prince*, nous proposerons, dans la prochaine chronique, des portraits de Machiavel, et même un autoportrait. « Volgere il viso alla fortuna ».

**Tags :**

**[Machiavel](#) - [Humanisme](#) - [politique](#) - [Renaissance](#) - [Italie](#) - [Florence](#) - [éducation](#) - [latin](#)**

---